L'hélicoptère de la Sûreté du Québec s'est écrasé, hier matin, à proximité des Chutes Montmorency, à Beauport, près de Québec. Les quatre occupants ont péri dans cet accident; il s'agit de Gaston Paradis, Paule Simard, Yvan Filteau (en mortaise) et du pilote Geroges Doneys. Trois des quatre victimes sont mortes sur le coup tandis que l'agent Paradis devait succomber à ses blessures environ deux heures après son admission dans un centre hospitalier de Québec. PHOTO PC

Un hélicoptère de la SQ s'écrase près de Québec: quatre morts

ANDRÉ BELLEMARE
Presse Canadienne
QUÉBEC

Les quatre occupants d'un hélicoptère de la Sûreté du Québec ont trouvé la mort hier matin quand l'appareil s'est écrasé après avoir touché les câbles du téléphérique à proximité des Chutes Montmorency, à Beauport, près de Québec.

La tragédie, survenue vers 10 h 30 et dont on s'expliquait encore mal les causes hier soir, s'est produite par un beau temps clair et ensoleillé pour entrainer dans la mort deux membres de la Sûreté municipale de Québec, un agent de la Sûreté du Québec et le pilote, un employé du Service aérien du gouvernement du Québec.

Les victimes ont été identifiées comme étant le sergent-détective Paule Simard, 33 ans, de la Sûreté municipale de Québec, mariée et sans enfant, l'agent Yvan Filteau, 46 ans, marié et père de deux enfants, technicien en identité judiciaire, de la Sûreté municipale de Québec, l'agent Gaston Paradis, 44 ans, de la Sûreté du Québec, père d'une enfant, et le pilote de l'appareil, Georges Doneys, 58 ans, marié et père de trois enfants, du Service aérien du gouvernement du Québec.

Trois des quatre victimes sont mortes sur le coup tandis que l'agent Paradis devait succomber à ses blessures environ deux heures après son admission dans un centre hospitalier de Québec.

Des funérailles civiques se dérouleront jeudi à la basilique de Québec pour les quatre personnes mortes en service.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, il semblerait que c'est en voulant prendre de l'altitude que le pilote a heurté un câble du téléphérique à une soixantaine de pieds du sol.

«Il est possible que l'appareil ait essuyé un coup de vent plus fort, que le pilote ait été aveuglé par le soleil, mais il est certain qu'une cause tout à fait exceptionnelle est entrée en ligne de compte. Il ne faut pas oublier aussi que ces câbles sont là depuis seulement quelques mois (juin 1993) et que le pilote n'y ait pas pensé l'espace d'une seconde seulement. Tout est possible», a tenté d'expliquer l'agent Camille Gagnon, relationniste à la Sûreté du Québec.

M. Doneys, à l'emploi du Service aérien du gouvernement du Québec depuis 1975, était un pilote expérimenté et il avait, notamment, été instructeur-chef pendant la guerre de l'Algérie il y a une trentaine d'années.

Deux jeunes ouvriers occupés à travailler à la construction d'un bâtiment d'Hydro-Québec tout près du lieu du drame ont été des témoins oculaires.

«J'ai bien vu l'hélicoptère qui faisait une patrouille, à basse altitude en provenance de la chute, raconte Nicolas Michaud.

«Puis, il a fait demi-tour, un moment donné, et j'ai pensé que le pilote avait le soleil dans les yeux. J'imagine qu'il a vu les câbles à la dernière seconde et il a voulu effectuer une dernière manoeuvre de côté pour passer en-dessous mais les pales ont frappé un câble et, là, l'hélicoptère est tombé droit au sol. Il n'y a pas eu d'explosion.»

Nicolas Michaud et son copain Daniel Matthieu se sont alors dirigés vers l'appareil pour constater que trois passagers ne bougeaient plus et ils ont sorti celui qui paraissait le moins atteint, l'agent Paradis.

L'agent Gagnon, de la SQ, a expliqué qu'aucun appel de détresse ou de toute autre nature n'a été entendu dans les moments qui ont précédé l'accident.

L'hélicoptère de type CFPQV, acheté en 1973, comptait 14 883 heures de vol et il venait de faire l'objet d'une inspection complète. Il n'avait qu'une heure de vol depuis l'inspection.

Cet appareil n'avait été impliqué dans aucun accident et son état de navigabilité était très bon, a dit M. Gaston Couillard, du ministère des Services et Approvisionnements.

Le pilote Doneys était monté dans son appareil à 7 h 50 hier matin pour une patrouille dans la réserve faunique des Laurentides et était revenu à Québec vers 9 h 40 pour y faire le plein d'essence. À 10 h 07, il a fait monter les trois passagers pour poursuivre les recherches de ce septuagénaire porté disparu. Une quinzaine de minutes plus tard, l'accident se produisait.

Funérailles civiques aux victimes de Montmorency

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Des funérailles civiques auront lieu jeudi, à 11 h, à Québec, pour les quatre victimes de l'écrasement d'un hélicoptère survenu lundi près des chutes Montmorency.

Une policière, deux policiers et le pilote de l'appareil ont perdu la vie dans l'accident.

La cérémonie organisée par la ville de Québec, le gouvernement du Québec et la Sûreté du Québec se déroulera à l'église de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Les dépouilles seront exposées à compter de demain après-midi, 14 h, au salon Lépine-Cloutier, rue Marguerite-Bourgeois, à Québec.

Les victimes sont Paule Simard, 33 ans et Yvan Filteau, 46 ans, de la Sûreté municipale de Québec; Gaston Paradis, 44 ans, de la Sûreté du Québec, et le pilote Georges Doneys, 58 ans, un employé du service aérien du gouvernement.

Le groupe participait à une mission visant à retrouver un septuagénaire de Québec porté disparu depuis la semaine dernière et dont la voiture avait été retrouvée à Boischâtel.

L'hélicoptère portant les couleurs de la SQ a heurté les câbles du nouveau téléphérique installé près des chutes Montmorency. Plusieurs croient que les forts rayons du soleil auraient ébloui le pilote l'empêchant ainsi de contourner l'obstacle.

De nombreux policiers de l'extérieur sont attendus aux funérailles.

LA PRESSE, MONTRÉAL, MERCREDI 27 OCTOBRE 1993

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 29 OCTOBRE 1993

«Ils ont répondu à un dernier appel»: funérailles touchantes pour les policiers morts en service

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Une foule de plus de 2000 personnes, dont un millier de policiers, a rendu hier un dernier hommage aux quatre victimes décédées lundi dernier à Beauport lors d'un accident d'hélicoptère.

Lors de funérailles dignes et touchantes qui se sont déroulées à l'église Saint-Jean-Baptiste, au coeur de la Vieille Capitale, des collègues et amis se sont joints aux membres des familles pour saluer une dernière fois les quatre disparus.

Ces derniers sont trois policiers, Paule Simard, 33 ans, et Yvan Filteau, 46 ans, de la Sûreté municipale de Québec, Gaston Paradis, 44 ans, de la Sûreté du Québec, et le pilote de l'appareil, Georges Doneys, 58 ans, du Service aérien du gouvernement du Québec.

«Tout au long de leur vie, ils ont répondu à de nombreux appels. Ils ont maintenant répondu à un dernier appel. Ils sont disparus, mais ceux qui restent ne doivent pas être abattus comme le seraient ceux qui n'ont pas d'espérance», a souligné d'une voix émue l'aumônier de la Sûreté municipale, l'abbé Marc-Verchères Poiré, dans son homélie.

La cérémonie funèbre a été présidée par Mgr Marc Leclerc, évêque auxiliaire de Québec, et la lecture des textes sacrés a été faite par l'aumônier de la Sûreté du Québec, l'abbé Lucien Ouellet.

Une demi-heure avant la cérémonie, des centaines de personnes se massaient déjà autour et à l'intérieur de l'église pour accueillir le cortège des quatre cercueils.

Le long défilé qui a parcouru la rue Saint-Jean jusqu'au temple était ouvert par des policiers municipaux en moto, suivis d'un contingent de policiers en uniforme d'apparat marchant au pas funèbre derrière les drapeaux représentant les corps policiers.

Des policiers ont porté, hier, les cercueils de leurs collègues morts dans l'écrasement d'un hélicoptère. PHOTO CP

Deux des cercueils étaient entourés du drapeau du Québec tandis que les deux tombes des policiers municipaux étaient drapés de celui de la ville de Québec.

Plus d'un millier d'agents en uniforme, provenant de différents corps policiers, s'étaient déplacés pour la circonstance. On y constatait la présence non seulement des policiers de Québec et de la Sûreté provinciale, mais de plusieurs autres provenant de différentes municipalités du Québec, de l'Ontario et même de l'état de New York.

Au cours de la cérémonie, l'ensemble vocal Claude Gosselin a interprété avec beaucoup d'émotion le Requiem de Don Lorenzo Perosi, entrecoupé de quelques motets sacrés.

À la fin de la messe, on a remis les casquettes et les drapeaux aux familles des agents morts au devoir.

Plusieurs personnalités ont assisté à la cérémonie. Le lieutenant-gouverneur du Québec, Martial Asselin, et le maire de la ville, Jean-Paul L'Allier, étaient présents. Le gouvernement du Québec était représenté par le ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, et par celui de l'Approvisionnement et Services, Robert Dutil.

L'accident qui a coûté la vie aux trois policiers et au pilote Doneys s'est produit lundi dernier. Pour des raisons non encore déterminées, l'hélicoptère dans lequel les quatres personnes prenaient place a heurté les câbles d'un téléphérique situé à proximité des chutes Montmorency.

Les policiers effectuaient des recherches aériennes pour retrouver un septuagénaire disparu.